

Jeune public - Festival Couleurs Conte

Des habits dans tous leurs états !



Mme Zogg et Mister Slopp. Photo Virginie Rivet

Dans le cadre du festival « Couleurs Conte » qui vient de se terminer, Marie Michel a donné une conférence-spectacle intitulée « Les habits de Mister Slopp » au centre de réadaptation Clemenceau l'autre jour. Un moment drôle et espiègle.

Mme Zogg, psychologue assistée de sa mallette pédagogique remplie de décors pop-up et de marionnettes, a choisi un thème « important », « La relation aux vêtements » pour lequel elle a effectué de grandes recherches. Sa découverte des paroles de Damien Robitaille, auteur-compositeur (On est né nu et on est mort vêtu), lance le sujet. Sourires dans la salle. D'une voix sérieuse mais le regard pétillant, la comédienne annonce à la petite assemblée que « nos habits traversent une grave crise psychologique ». La salle tend l'oreille et lorsqu'elle s'apprête à relater un triste fait divers, « Les habits de Mister Slopp », sa chaussure sonne. Elle l'attrape et la porte à son oreille, s'excuse auprès d'elle et lui promet de ne plus jamais la piétiner, ce qui fait rire le public aux éclats.

Les décors pop-up réalisés par l'artiste qui est aussi plasticienne entrent en action et de la mallette sort la chambre de Mister Slopp. Il dort profondément. Son réveil sonne. Il sommeille toujours mais ses habits, eux, partent prendre le bus. Les enfants remarquent aussitôt que cet étrange personnage « n'a ni tête ni pieds ». Mais pas ses collègues, qui le saluent comme d'habitude. Récompensé pour avoir travaillé le plus, « grâce à la vidéosurveillance », ce sont ses habits qui empochent l'argent et qui s'envolent pour l'Italie. Arrive enfin le vrai Mister Slopp, nu, et dans cette tenue personne ne le reconnaît plus. Il trouve un autre emploi, maître-nageur à la piscine. Les adultes sourient.

En guise de leçon, la conférencière révèle la méthode pour bien traiter ses habits tout en poésie pour s'en faire des amis. Elle enfle un pantalon avec délicatesse, une chemise avec respect, une veste dont elle a pris soin et une cravate avec élégance. Les enfants rient de ce pantalon qui leur parle et de cette cravate qui veut faire un baiser à la coquille. La salle applaudit chaleureusement Mme Zogg qui choisit, à l'improviste, quelques vêtements dans le public avant de partir elle aussi en Italie. Avec le doux espoir d'y croiser les habits de Mister Slopp !

par Virginie Rivet